

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 11

Artikel: Propos du vignoble : la Fête des vigneronns vue de Lavaux...
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229635>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROPOS DU VIGNOBLE

La Fête des vigneronns vue de Lavaux...

De quoi parler, si ce n'est de la *Fête des Vigneronns* ! Cette fois, ça y est ! Elle a été officiellement annoncée.

Quarante mille personnes, dit-on, assistaient à cette proclamation. Un avant-goût de ce que sera le spectacle d'août prochain.

Tout à coup, au-dessus des têtes d'une foule dense, là-bas, au bout de la rue, on voit onduler les plumes rouges et blanches des casques des cavaliers qui ouvrent le cortège. Bientôt, ils passent devant nous, suivis de fifres et de tambours bâlois et d'une section du Corps des Suisses...

Des gars un peu là, la fleur du vignoble, des types de sorte, pas de ces crazets qu'un coup de bise ferait verser. Des hommes de chez nous. On les connaît. Ils s'appellent Blondel, Cuénoud, Gay, Fauquex ou Fonjallaz... On ne peut tous les nommer. Piquiers de Lavaux, hallebardiers de Vevey défilent, superbes, dans leurs habits rouges à crevés blancs...

Passent beaux conseillers vêtus de vert, vigneronns et vigneronnes, moissonneurs et moissonneuses, musiciens et choristes. Que de fraîcheur dans les costumes ! Une gamme de couleurs, un plaisir pour les yeux. Les spectateurs, ravis, applaudissent avec vigueur et se réjouissent d'en voir davantage, plus tard...

Figurants, chanteurs et chanteuses sont tous de chez nous. Quelques-uns

étaient déjà là en 1927. On se retrouve, on refait connaissance, on souffle sur les braises du passé et le feu ne met pas longtemps à se rallumer.

* * *

Ecoutez ces deux choristes. En 1927, il lui disait :

— Quand je vous vois, Mademoiselle, je me rends compte que je viens de faire une immense gaffe. C'est avec vous que j'aurais dû me marier !

Elle : ?...

En 1955 : le même :

— Oh ! Mademoiselle, comme on se retrouve ! (Il lui saute au cou et l'embrasse.) Et puis, vous savez, je ne suis pas encore veuf !...

Elle (qui est toujours célibataire) : « C'est dommage ! »

Toutes les pensées convergent vers Vevey. On ne parle que de costumes, de ballets, de répétitions, de musique ! Dans quelques familles, père, mère, enfants, tous sont de la fête. Quand elle sera là, on n'aura plus qu'à fermer la maison, me disait-on.

* * *

Fête des Vigneronns ! Fête du peuple de chez nous. Tradition bien ancrée dans le cœur de nos populations. Un voisin me déclarait avec fierté :

— Chez nous, on a toujours été dans les « Cent-Suisses ». Pour moi, j'ai déjà vu deux Fêtes des Vigneronns ; j'ai désiré faire la troisième, car je ne suis pas certain de voir la quatrième !...

En cette fin de mai où les chanteurs lançaient aux quatre coins de Vevey la mélodie des effeuilles, les vigneronnes sur les coteaux s'affairaient déjà autour des ceps. Eplaner, rebioller, attacher.

Mais attention, ce n'est pas du tout la même chose de chanter les effeuilles que de les faire vraiment ! D'un côté, les pimpants costumes, les ris et les chants, de l'autre, quand il pleut, les habits détrempés, les mains lessivées par l'eau de pluie, les chaussures alourdies par la terre collante (à chaque pas, ça fait « fiaf ! fiaf ! ») ou s'il fait beau, le soleil qui vous pique la nuque et vous brûle le dos. De quatre heures du matin à neuf heures du soir, les journées sont longues...

Mais il s'agit de se dépêcher et d'en mettre un coup, afin que cela ne traîne pas. Et après, il y a toujours quelque chose à faire, car la vigne a tôt fait de repousser. Il faudra alors retenir et rattacher. Vers la fin de juillet, tout devra être terminé. Quand ces lignes paraîtront, la Fête sera bientôt là. Plus moyen d'aller à la vigne ! Répétitions, puis représentations, cortèges...

Le public qui garnira les estrades ne se représentera peut-être pas quelle somme de travail il a fallu pour mettre sur pied un pareil spectacle. Il n'aura pas vu ces milliers de personnes de bonne volonté tendues par l'effort vers un but commun. Depuis de longs mois, les comités sont à l'œuvre, ayant sans cesse de nouvelles questions à étudier, de nouveaux problèmes à résoudre. Depuis tantôt une année, directeurs et choristes sont penchés sur la partition de Géo Blanc et Carlo Hemmerling...

Pensez-vous que c'était facile de trouver des déesses, de faire un choix parmi tant de belles filles de chez nous, pour découvrir Cérés la blonde et Palès la brune, car il était entendu que l'on désirait de braves, bonnes, jolies et authentiques filles du pays et non des étrangères ?

Mettez-vous à la place du comité, de ceux qui avaient le redoutable privilège

de désigner celles qui, du haut de leur char de parade, régneront sur toute une cour d'adorateurs.

* * *

Il y a quelques semaines, je me trouvais dans le Valais. L'hôte qui me recevait me dit :

— Nous aussi, nous faisons quelque chose pour la Fête des Vignerons. C'est nous qui fournissons le bourrique sur lequel doit monter Silène !

Et là encore, ça n'a pas été tout seul. Il a fallu du temps pour choisir une bête qui ne morde pas, qui ne rue pas ; un animal docile qui n'ait pas trop « sa tête à lui » et solide pour supporter les 114 kilos du compagnon de Bacchus...

Et construire ces estrades géantes, habiller de pied en cap des milliers de personnages, depuis l'abbé-président au plus humble figurant, orchestre une savante réclame pour amener à Vevey des spectateurs venus des quatre points cardinaux...

Pour réaliser tout cela, il faut avoir la Foi qui soulève la Dent de Jaman !...

Mat.

Que d'eau ! que d'eau !

En pensant à la période pluvieuse de la seconde quinzaine de juin, un écolier écrivait dans sa composition :

« Quand les paysans vont à l'herbe, ils enfoncent jusqu'aux essieux. » Mat.

COMESTIBLES



Escaliers du
Lumen 22

Tél. 22 21 71